

DÉCLIC!

16 PROJETS DE MOOKS

dnmade1 graphisme
2022

parcours ***Édition et typographie
imprimées et numériques***

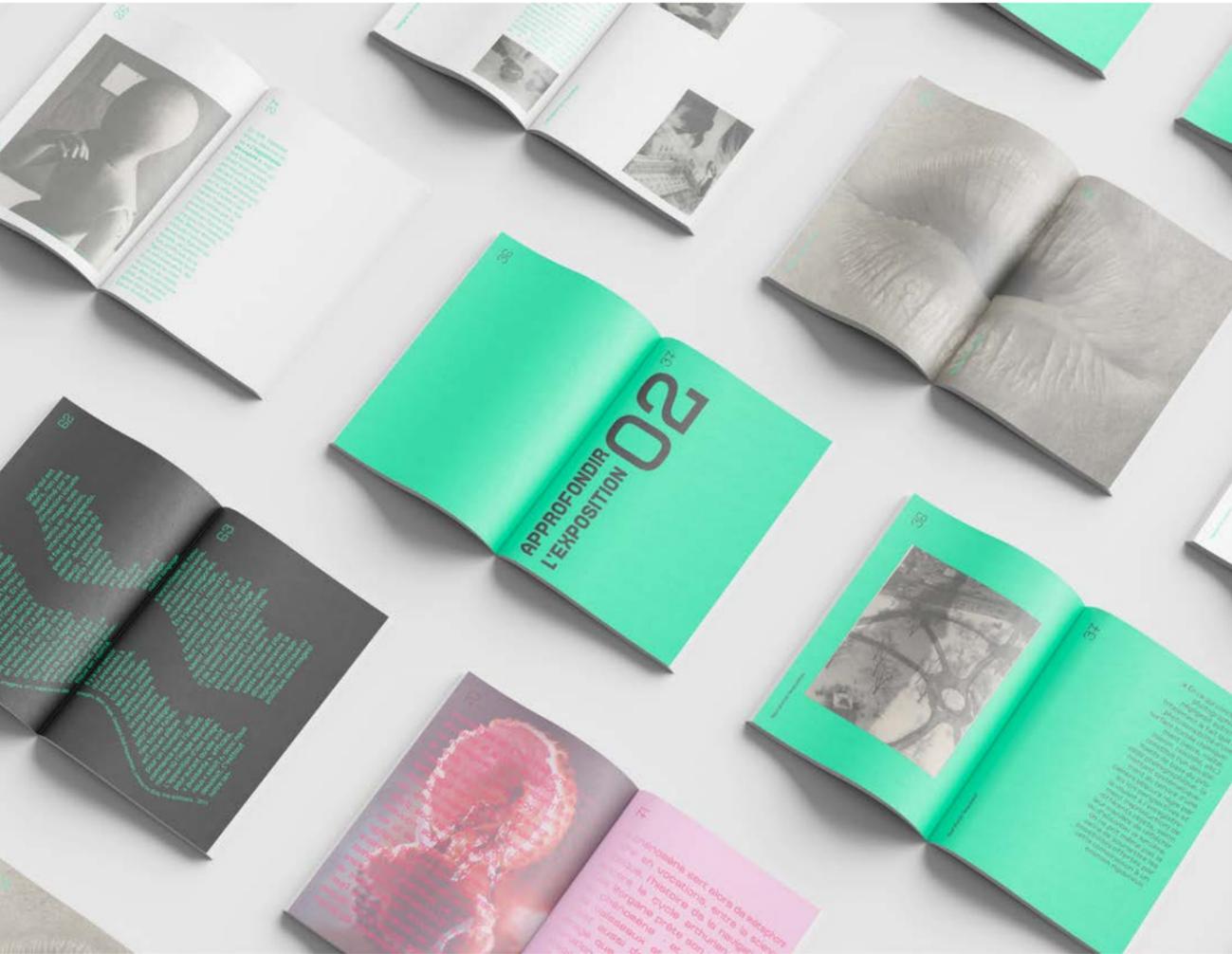
parcours ***Identité visuelle
et Stratégie de communication***

ens aama

école nationale supérieure
des arts appliqués
et des métiers d'art

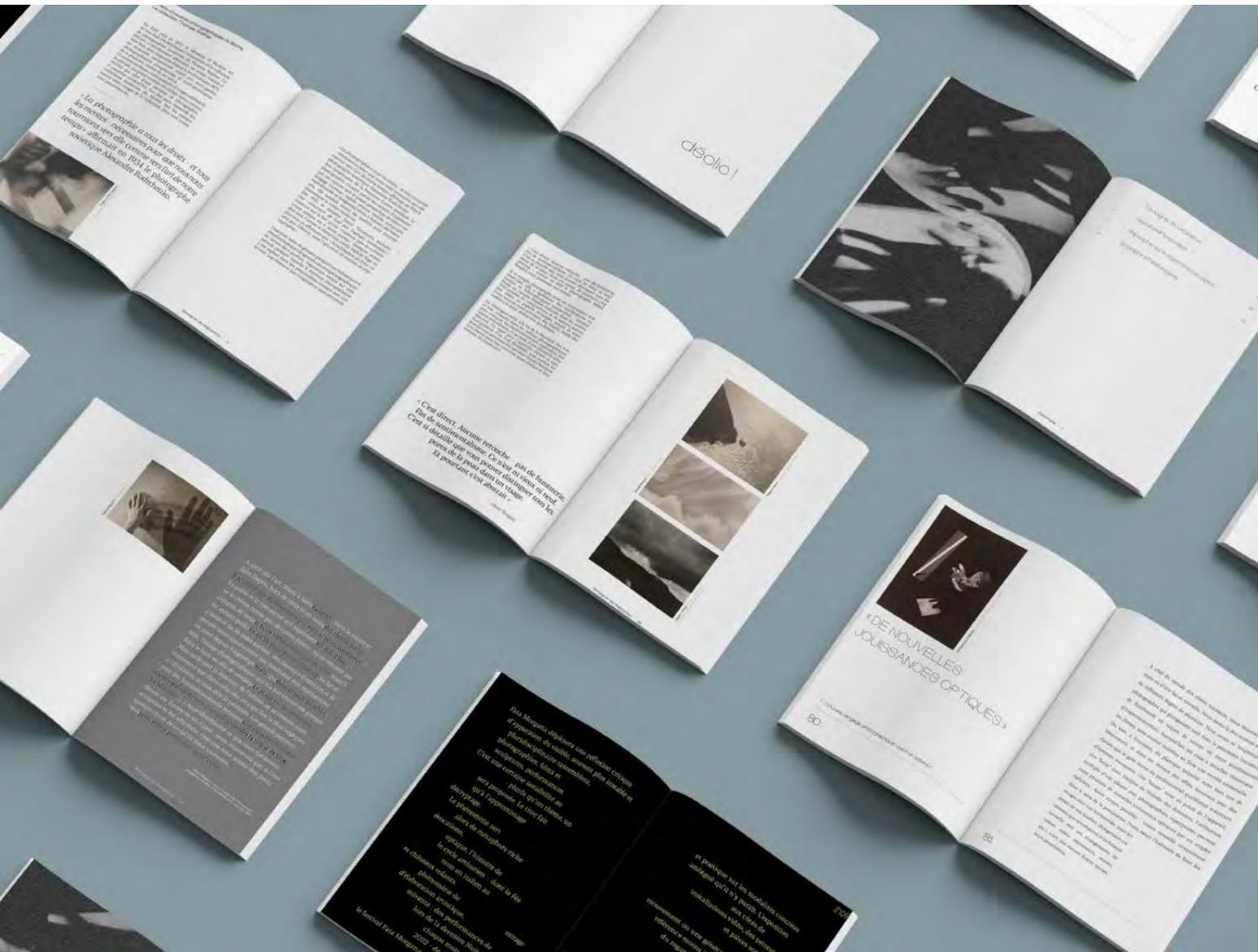
● **JEU DE PAUME**

















4

PHILOSOPHER SUR LE REGARD ET LA PERCEPTION

Enchantement, ravissement, **Oui**,
pour arriver devant **une image**, mais aussi
l'inquiétude ou la terreur, cela dépend.

En aucun cas, **l'innocence** :
nous ne partons ni ne revenons jamais à l'innocence.
Il n'y a pas de paradis de l'image, ni en amont, ni
en aval, en la contemplant.

Il y a une **d'innocence** du regard qui préexistait à la
réalité que se pose sur cette image-ci.

Ce qui se passe est un peu plus compliqué, plus
dialectique en réalité.

Il y a **un savoir qui préexiste** à toute
approche, à toute réception des images.

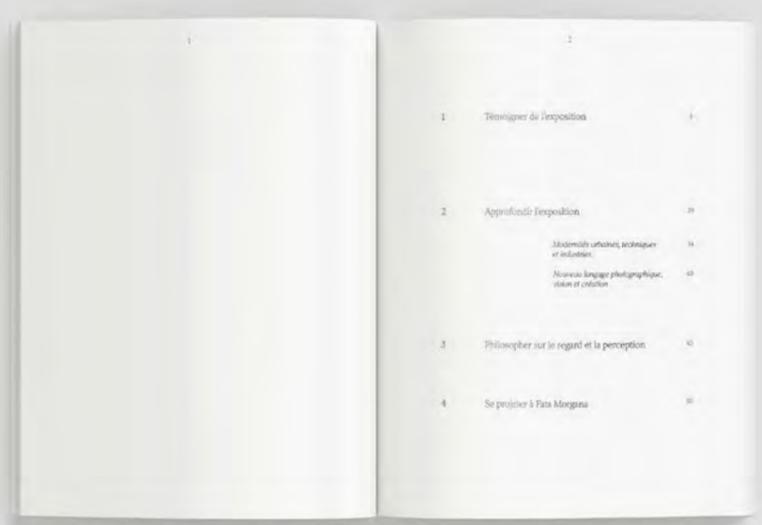
Mais il se passe quelque chose d'intéressant
pour **un savoir préalable** pétri de catégories
toutes faites, qui mis en pièces pour un moment - qui
commence avec l'instant même où l'image
apparaît.

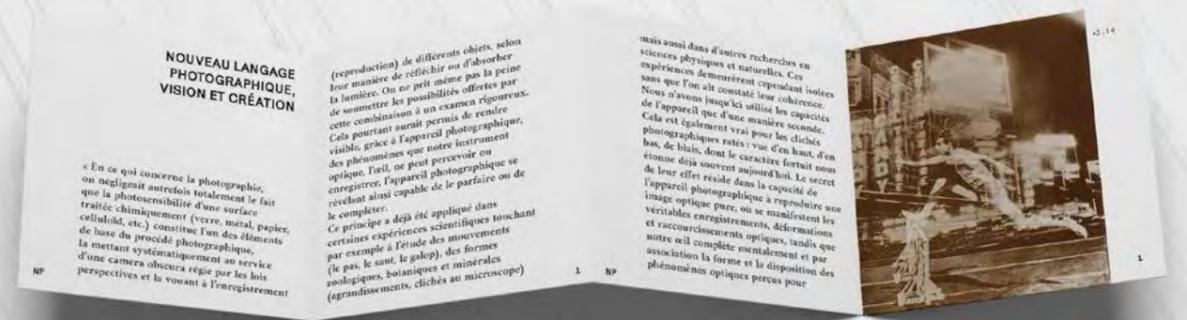
L'apparition d'une image, pour autant qu'elle soit
« puissante » efficace, nous « saisit », donc nous
dessaie.

C'est tout **notre langage** qui est alors, non pas
supprimé par la dimension visuelle de l'image
mais remis en question, **interloqué, suspendu**.

Il faut essayer de **la pensée**, et même de
savoir - beaucoup de savoir, pour que cette **remise
en question** devienne **remise en jeu**
pour que, devant l'étrangeté de l'image, notre langage
s'enrichisse de nouvelles combinaisons, et notre
pensée de nouvelles catégories.









Chefs d'œuvre photographiques du MoMA

La collection Thomas Walter

« L'extraordinaire fécondité du médium photographique entre la Première et la Seconde Guerre mondiale peut sans conteste être attribuée à la vigoureuse circulation des peuples, des idées, des images et des objets qui a marqué cette période en Europe et aux États-Unis. Migrations volontaires ou contraintes, profusion de publications diffusées et lues des deux côtés de l'Atlantique, expositions phares faisant dialoguer des œuvres artistiques sont autant de facteurs à l'origine d'une ère novatrice qui a constitué un sommet de créativité tant dans l'histoire de la photographie que dans le domaine des arts et des lettres. Peu de collections photographiques, sinon aucune, ne restituent l'esprit imaginatif de cette époque de façon aussi convaincante que la collection Thomas Walter du Museum of Modern Art de New York. »

« La photographie a tous les droits - et tous les mérites - nécessaires pour que nous tournions vers elle comme vers l'art de notre temps », affirmait en 1934 le photographe soviétique Alexandre Rodtchenko. Aux lendemains de la Première Guerre mondiale, la photographie s'inscrit parmi les moyens d'expression qui, en rupture avec le passé, permettent de définir un langage nouveau : rapide, précise, mobile, mécanique, reproductible et longtemps tenue à distance des beaux-arts, elle possède toutes les qualités pour incarner pleinement l'a vision moderne. Dès 1921, le dadaïste Raoul Hausmann souhaite une « éducation de l'œil par l'optique mécanique », insistant sur le fait qu'un « nouveau type de connaissance optique est à notre portée ». Quelques années plus tard, l'artiste et théoricien László Moholy-Nagy ira plus loin en affirmant que « l'analphabète du futur ne sera pas l'illettré, mais l'ignorant en matière de photographie ».



1. Mucbe Georg
2010 Reflection in the Ball
Photograph Thomas Walter
Collection, Gift of Thomas Walter

2. Pap Gyula
Unkényl
AS28
Photograph Thomas Walter
Collection, Paul C. Kovi Fund

3. Kertész André
Léves Guerre 1927 8,8 x 7,8
Photograph Thomas Walter
Collection, Grace H. Meyer Fund



1 Témoigner de l'exposition

1. L'œuvre photographique et l'histoire
2. La vie quotidienne
3. L'art de la photographie
4. L'histoire de la photographie
5. L'histoire de la photographie

2 Approfondir l'exposition

1. L'œuvre photographique et l'histoire
2. La vie quotidienne
3. L'art de la photographie
4. L'histoire de la photographie
5. L'histoire de la photographie

3 Philosopher sur le regard et la perception

1. L'œuvre photographique et l'histoire
2. La vie quotidienne
3. L'art de la photographie
4. L'histoire de la photographie
5. L'histoire de la photographie

4 Se projeter à Fata Morgana

1. L'œuvre photographique et l'histoire
2. La vie quotidienne
3. L'art de la photographie
4. L'histoire de la photographie
5. L'histoire de la photographie

1. L'œuvre photographique et l'histoire
2. La vie quotidienne
3. L'art de la photographie
4. L'histoire de la photographie
5. L'histoire de la photographie

VOICI VENIR LE NOUVEAU PHOTOGRAPHE !

Au cours des années 1920, la photographie devient un médium de choix pour exprimer ce qu'on le dit moderne dans le contexte historique des lendemains de la Première Guerre mondiale. Les progrès en matière de sensibilité, l'invention des films et des appareils photographiques permettent de saisir, capturer et véhiculer un mouvement comme jamais auparavant. L'objectif se mue en miroir mobile et pour explorer les points de vue les plus variés et les plus singuliers. En dépassant l'objectif à la fois vers le haut et vers le bas, les photographes découvrent des angles originaux et élaborent un langage visuel dynamique, libéré des contraintes de la perspective classique. Au même moment, la presse grand public s'empare de la photographie et propose à un nouveau secteur des expériences visuelles et des espaces rédactionnels ou médias. La photographie se met en avant en devenant un acteur en 1929, la revue allemande *Ullstein* consacrant un dossier à ces ambitions du reportage sous le titre « Une nouvelle manière d'écrire, les photographes ouvrent des horizons nouveaux ».







TÉMOIGNER DE L'EXPOSITION

CHER PÈRE PHOTOGRAPHIQUE MAMA, LA COLLECTION THOMAS WETTER

« L'extraordinaire fécondité du médium photographique entre la Première et la Seconde Guerre mondiale peut sans conteste être attribuée à la vigoureuse circulation des peuples, des idées, des images et des objets qui a marqué cette période en Europe et aux États-Unis. Migrations volontaires ou contraintes, profusion de publications diffusées et lues des deux côtés de l'Atlantique, expositions phares faisant dialoguer des œuvres artistiques sont autant de facteurs à l'origine d'une ère novatrice qui a constitué un sommet de créativité tant dans l'histoire de la photographie que dans le domaine des arts et des lettres. Peu de collections photographiques, sinon aucune, ne rendent l'esprit imaginaire de cette époque de façon aussi convaincante que la collection Thomas Wetter du Museum of Modern Art de New York. »

4. Déclinaisons magiques

À l'issue de l'année 1930, les membres des mouvements artistiques européens, allant de Duchamp à la Nouvelle Objectivité à l'abstraction, ont une approche nouvelle pour chercher du contenu à l'intérieur de l'histoire d'humanité de la photographie ou pour se représenter dans et à travers elle. On retrouve des actes de ces pratiques artistiques, certains sur la figure humaine dans la collection Thomas Wetter.

Nombre des photographes magiques qui se sont exprimés au cours de ces années ont cherché à transformer le réel en trouvant la meilleure et la plus originale façon de le représenter. Ils ont joué avec la forme humaine et la destruction de la forme humaine et la destruction des corps, mais surtout en créant des images qui ont été transformées en objets d'art. La presse illustrée de l'entre-deux-guerres est abondamment remplie de ces images, transformées notamment par le biais du grimoire du corps humain, jusqu'à une certaine déshumanisation des images et des visages, notamment par un effet de surimpression de la peau. De toutes les parties du corps, c'est sans doute l'œil, l'organe de la vue, qui attire le plus l'attention des photographes. Dans Lotte (1938), une des images prises en la prison, le photographe Max Burchard transforme, par le recours au grimoire et au langage des images, un visage humain, voire même un portrait de sa fille, en un visage auquel il fait de la vision, non seulement un aspect magique.

En 1919, Sigmund Freud, dans son essai "L'interprétation des rêves", établit généralement en tant que processus par lequel le sensier devient inquiet, insistant notamment sur le rôle et sur le rapport entre l'âme et l'esprit. Aux corps effrains, qui le grimoire et comme transformés en figures de cire que l'on étire, chez Sigmund Freud s'ajoute l'interprétation des figures du double, de substituts artistiques de la figure humaine pour un effet de sens, de la qualité de l'interprétation et du motif pour être la photographie de l'âme, écho dans la peinture et le cinéma.

NON RENDU

projets de MOOKS (mook= édition alternative entre la revue et le book)
réalisés par les étudiants de dnmade1 graphisme

parcours ***Édition et typographie
imprimées et numériques***

parcours ***Identité visuelle
et Stratégie de communication***

accompagnés par leurs professeures Carole Galopin, Olivia Decorte et Catherine Collomb

ens aama
école nationale supérieure
des arts appliqués
et des métiers d'art

● **JEU DE PAUME**